



Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA
ONUSIDA
UNICEF • PAM • PNUD • UNFPA • ONUDC
OIT • UNESCO • OMS • BANQUE MONDIALE

UNAIDS/PCB(15)04.13
27 avril 2004

CONSEIL DE COORDINATION DU PROGRAMME

Quinzième réunion
Genève, 23-24 juin 2004

Point 8.3 de l'ordre du jour provisoire:

Mise à jour sur la Coalition mondiale sur les femmes et le SIDA

Résumé d'orientation

Les taux d'infection à VIH augmentent rapidement chez les femmes et les filles. Les dernières statistiques indiquent que 50% des personnes vivant avec le VIH/SIDA dans le monde sont des femmes. En Afrique, les jeunes femmes de 15 à 24 ans ont une probabilité 2,7 fois plus élevée d'être séropositives au VIH que les jeunes hommes du même âge. Une programmation appropriée pour s'attaquer à ce phénomène croissant est requise d'urgence. Pour y répondre, l'ONUSIDA a lancé la Coalition mondiale sur les femmes et le SIDA afin d'accroître la prise de conscience au sujet de l'impact grandissant du VIH et du SIDA sur les femmes et les filles, et de stimuler une action intensifiée aux niveaux mondial, régional et national.

Action demandée lors de cette réunion

Le CCP est prié d'examiner la note ci-jointe et d'apporter son soutien à la Coalition mondiale sur les femmes et le SIDA.

En février 2004, le Secrétariat de l'ONUSIDA a lancé une initiative à forte visibilité – la Coalition mondiale sur les femmes et le SIDA – pour augmenter la prise de conscience au sujet de l'impact grandissant du VIH et du SIDA sur les femmes et les filles et susciter une action intensifiée aux niveaux mondial, régional et national. La Coalition mondiale vise à accroître la visibilité du travail des nombreuses ONG et des nombreux gouvernements, organismes des Nations Unies et groupes de la société civile s'employant activement à inverser la prévalence toujours plus élevée du VIH parmi les femmes et les filles, et à créer des synergies entre ces entités.

Les cinq buts de la Coalition

- *Contrer l'impact croissant du SIDA sur les femmes et les filles au niveau mondial*

Les dernières données épidémiologiques montrent que le SIDA a un impact sans cesse grandissant sur les femmes et les filles. Sur le plan mondial, les femmes représentent actuellement 50% des personnes vivant avec le VIH. En Afrique, les femmes et les filles représentent 57% des personnes infectées.

- *Contribuer à atteindre une série de cibles ambitieuses sur le plan international*

Les Objectifs de développement pour le Millénaire et la Déclaration d'engagement des Nations Unies sur le VIH/SIDA, adoptée par la Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies sur le VIH/SIDA en 2001, énoncent une série de cibles progressives et mesurables pour réduire la pauvreté et s'attaquer au VIH et au SIDA. Nombre de ces cibles concernent directement les femmes et leur réalisation exige un surcroît d'effort et d'attention.

- *Soutenir la riposte mondiale au SIDA*

Du fait de l'impact dévastateur de l'épidémie sur les femmes et les filles, les progrès réalisés dans bien d'autres domaines de la riposte au SIDA dépendront de ce qui est fait aujourd'hui pour les femmes et les filles.

- *Améliorer la prévention pour les femmes et les filles*

Pour être efficaces, les programmes de prévention doivent reconnaître les réalités qui façonnent la vie de nombreuses femmes. Les femmes et les filles ont souvent un accès limité à l'éducation de base et aux opportunités en matière de génération de revenus et n'ont pas toujours le choix de s'abstenir d'avoir des rapports sexuels ou d'insister pour l'utilisation du préservatif. En outre, elles sont parfois forcées d'avoir des rapports sexuels rémunérés sans protection pour soutenir leur famille, et sont souvent infectées par leur mari, dans les sociétés où il est courant ou admis que les hommes aient plus d'une partenaire.

- *S'attaquer aux inégalités sociales et juridiques qui intensifient l'impact du VIH et du SIDA sur les femmes*

Les femmes et les filles sont désavantagées par la société de maintes façons par rapport aux hommes. Les femmes sont confrontées à des difficultés particulières en matière d'accès au soutien et au traitement, tout spécialement lorsque la violence à leur égard est tolérée, ainsi

que de protection de leurs droits à la propriété. Le VIH et le SIDA aggravent ces inégalités et mettent leur vie en danger.

L'approche de la Coalition

La Coalition mondiale reconnaît que la vulnérabilité des femmes et des filles à l'infection à VIH est liée aux inégalités entre les sexes et aux normes sociales qui doivent être remises en question. La Coalition mondiale est guidée par les *principes clés* suivants :

- Les femmes ne sont pas des victimes nées et leur vulnérabilité n'a pas pour origine une faiblesse physique ou psychologique. La forte capacité des femmes à persévérer face aux difficultés et à jouer un rôle central au sein de la communauté est source d'inspiration.
- Les femmes assument un rôle de premier plan dans la riposte au SIDA mais, trop souvent, les interventions ne sont pas adaptées à leurs réalités, ce qui fait qu'elles se retrouvent exposées à un risque accru d'infection à VIH et en position de faiblesse lorsqu'il s'agit de faire face au SIDA.
- De nombreuses femmes qui sont infectées par le VIH – ou très exposées au risque d'infection – n'ont pas de comportements à haut risque. Elles sont vulnérables en grande partie à cause du comportement des autres, du fait de leur autonomie limitée et de facteurs extérieurs dont elles n'ont pas la maîtrise, notamment des inégalités sociales et économiques.
- Les facteurs qui rendent les femmes et les filles plus vulnérables à l'infection à VIH peuvent être éliminés, moyennant suffisamment d'engagement, d'attention et de ressources.
- Les femmes vivant avec le VIH/SIDA ont une contribution unique et précieuse à apporter pour s'attaquer à la propagation du VIH et lutter contre le SIDA.
- Les hommes et les garçons sont des forces positives de changement en ce qui concerne la situation des femmes et des filles. Les efforts en faveur de relations entre les hommes et les femmes davantage basées sur l'égalité et le respect sont essentiels, notamment la promotion de nouveaux modèles de masculinité parmi les jeunes hommes.

L'orientation et la structure de la Coalition

La Coalition mondiale est centrée sur sept domaines d'action. Dans chacun d'entre eux, le leadership est apporté par des '*organismes coordonnateurs*' avec l'expertise technique et les services de proximité pour élaborer des programmes de travail exhaustifs, qui englobent le plaidoyer, la recherche et des programmes novateurs. Dans la plupart des domaines, la fonction de coordination est entreprise conjointement par une organisation des Nations Unies et une ONG, même si, dans certains cas, il peut y avoir d'autres partenaires coordonnateurs. Chaque coordonnateur a la responsabilité de créer de larges partenariats pour l'action aux niveaux mondial et régional.

La coordination de la Coalition mondiale est souple, dynamique et évolue en fonction de ses partenaires. La direction et la conduite globales de la Coalition sont assurées par un Comité d'orientation de haut niveau qui se réunit une fois par an et se compose de 25 à 30 dirigeants émanant de toute une gamme de groupes constitutifs et d'horizons professionnels divers. La gestion stratégique de la Coalition mondiale est assurée par le Secrétariat de l'ONUSIDA à Genève. Ce dernier a réalisé un site web (<http://womenandaids.unaids.org>) sur lequel figurent des informations concernant la Coalition mondiale.

<u>Domaines d'action</u>	<u>Organismes coordonnateurs</u> *
Prévenir l'infection à VIH parmi les adolescentes, en mettant l'accent sur la santé reproductive	UNFPA/YWCA mondiale/FIPF
Réduire la violence à l'encontre des femmes	OMS
Protéger les droits des filles et des femmes à la propriété et à l'héritage	ICRW
Garantir l'égalité d'accès des femmes et des filles aux soins et au traitement	ICW/OMS
Soutenir l'amélioration des soins communautaires	UNIFEM
Promouvoir l'accès aux options de prévention pour les femmes, notamment le préservatif féminin et les microbicides	IPM/GCM
Soutenir les efforts durables en vue d'instaurer l'éducation universelle pour les filles	UNICEF

Initiatives régionales

Une partie de la stratégie de la Coalition mondiale consiste à catalyser l'action et à intensifier le plaidoyer au niveau sous-régional. A ce jour, les initiatives sous-régionales sont notamment les suivantes :

Le Groupe de travail du Secrétaire général sur les femmes, les filles et le SIDA en Afrique australe qui, sous la direction de Carol Bellamy (Directrice exécutive de l'UNICEF), a étudié l'impact du VIH/SIDA sur les femmes et les filles dans neuf des pays les plus touchés de la région. Environ 57% des personnes infectées par le VIH en Afrique australe sont des femmes, et les disparités sont frappantes entre les taux d'infection chez les adolescents des deux sexes âgés de 15 à 24 ans, les filles ayant une probabilité 2,7 fois plus élevée d'être infectées. Le rapport du Groupe de travail du Secrétaire général, qui passe en revue les actions requises au niveau national pour contrer ces tendances, sera officiellement lancé le 28 juin 2004.

L'UNIFEM, l'ONUSIDA et les principales organisations féminines des six pays du Mékong ont lancé *L'Initiative du Mékong* lors de la Journée internationale de la femme afin d'accroître la sensibilisation et la programmation autour des femmes et du SIDA, avec l'accent sur des questions telles que le commerce du sexe, les migrations, la violence à l'encontre des femmes, et la nécessité d'un meilleur accès des adolescentes aux services de santé reproductive. En mars 2004, l'Union des femmes laotiennes a présenté un plan stratégique au Vice-Premier Ministre pour lutter contre les facteurs qui accroissent la vulnérabilité des femmes au VIH. L'UNIFEM assurera le suivi au Cambodge, en Chine, en Thaïlande et au Vietnam.

La région du Moyen-Orient a manifesté son intérêt pour le lancement d'une initiative sous-régionale afin de mettre en lumière la vulnérabilité des femmes et des filles pour ce qui a trait à la propagation du VIH. Cette initiative sera lancée en automne 2004.

* YWCA mondiale : Association chrétienne des jeunes femmes mondiale ; FIPF : Fédération internationale pour la planification familiale ; ICRW : Centre international de recherche sur les femmes ; ICW : Communauté internationale des femmes vivant avec le VIH/SIDA ; IPM : Partenariat international pour les microbicides ; GCM : Campagne mondiale pour les microbicides.

Résultats de la Coalition mondiale escomptés pour 2004

Plaidoyer mondial, régional et national

- Elaborer des messages de base à l'usage des leaders d'opinion (notamment les membres du Groupe d'orientation, les Envoyés spéciaux des Nations Unies, les célébrités, les hommes politiques et les leaders de la société civile)
- Mobiliser les Groupes thématiques des Nations Unies sur le VIH/SIDA, en travaillant avec les gouvernements au niveau pays pour veiller à ce que les Plans nationaux de lutte contre le SIDA comprennent une solide orientation sexospécifique
- Collaborer avec les parlementaires et les chefs religieux en matière d'éducation et de sensibilisation
- Amplifier le plaidoyer du système des Nations Unies, en particulier par le biais des efforts du Directeur exécutif de l'ONUSIDA et du Secrétaire général des Nations Unies

Un communiqué de presse et un éditorial sur ces questions, qui coïncident avec la première réunion du Comité d'orientation à Londres, sont déjà parus et ont reçu une importante couverture médiatique. Ils peuvent être consultés sur le site <http://womens.unaids.org>

Liens avec les initiatives existantes et nouvelles en matière de leadership

- Travailler avec le Conseil des dirigeantes mondiales afin de créer des réseaux de femmes dirigeantes
- Travailler avec des réseaux de leadership régionaux tels que le Forum de leadership pour l'Asie et le Pacifique et la Communauté de Développement de l'Afrique australe

Etablir des données probantes

- *Etude multipays de l'OMS sur la santé des femmes et la violence domestique dans 8 pays*, prévue pour novembre 2004 : Ces études, fruit de la collaboration entre le Département Santé de la femme à l'OMS, le Programme for Appropriate Technology and Health (PATH) et la London School of Hygiene and Tropical Medicine, documentent la prévalence de différentes formes de violence à l'égard des femmes, les stratégies pour lutter contre cette violence, et les conséquences sanitaires de la violence, particulièrement pour ce qui a trait à la capacité à maîtriser sa propre sexualité. L'étude utilise une méthodologie rigoureuse et uniforme pour garantir des estimations fiables, qui soient comparables à travers les pays. Des études ont été menées au Bangladesh, au Brésil, au Japon, en Namibie, au Pérou, à Samoa, en République-Unie de Tanzanie et en Thaïlande. La méthodologie a aussi été utilisée au Chili, en Chine, en Ethiopie et en Indonésie.
- *Droits à la propriété et à l'héritage en Afrique de l'Est et australe et en Asie de l'Est et du Sud* : L'ICRW a commandé un document de travail qui passe en revue la littérature sur les droits des femmes à la terre et au logement dans le contexte du VIH/SIDA. Il s'agit notamment d'une enquête auprès de 100 ONG destinée à connaître les activités sur le terrain et à déterminer quelles sont les approches qui fonctionnent. Jusqu'ici, la cartographie a révélé que les organisations d'Afrique subsahariennes élaborent diverses approches destinées à protéger les droits des

femmes à la propriété et établissant des connexions avec le VIH. A l'inverse, en Asie du Sud, bien moins d'organisations créent les mêmes liens. Ce travail contribuera à renforcer la base de données probantes sur l'impact des droits des femmes à la propriété et à l'héritage et renforcera les arguments en faveur d'une programmation accrue sur le plan national pour aborder ces questions.

- *Rapport spécial sur l'éducation des filles et le VIH/SIDA* : L'UNICEF rassemblera dans une publication de nouvelles données sur les liens entre le VIH et l'éducation des filles. Ce rapport comprendra notamment des données récemment analysées émanant d'enquêtes basées sur la population représentative au niveau national, telles que les Enquêtes démographiques et sanitaires (DHS) et l'Enquête par grappes à indicateurs multiples (MICS) de l'UNICEF. Il soulignera les enseignements tirés des interventions qui soutiennent l'éducation des filles et la prévention du VIH, telles que l'apprentissage des compétences psychosociales, l'abolition des frais scolaires, la réduction de la violence à l'école et autour de l'école, ainsi que les programmes d'alimentation et de nutrition scolaires. Les données contenues dans le rapport seront utiles pour soutenir les programmes au niveau national. Sa publication est prévue en novembre 2004.
- *Un guide pour les décideurs politiques sur la participation des femmes séropositives au VIH à la formulation de politiques nationales et mondiales sur le VIH/SIDA* : La rédaction de ce guide sera entreprise par la Communauté internationale des Femmes vivant avec le VIH/SIDA (ICW).

Stimuler l'action et mettre en exergue les meilleures pratiques

- Soutenir l'action novatrice des gouvernements et des ONG au niveau pays ; les organismes coordonnateurs dans les domaines des soins communautaires, des droits à la propriété et de la violence assureront un financement à de larges réseaux d'ONG dont les programmes contribuent à lutter contre les inégalités entre les sexes au niveau communautaire
- Rassembler et publier les bonnes pratiques pour documenter ce qui fonctionne et attirer l'attention sur l'action déjà en cours

Suivre la riposte mondiale

- Examiner les progrès réalisés en direction des cibles de l'UNGASS qui concernent spécifiquement les femmes et le SIDA
- Entreprendre un audit des plans nationaux de lutte contre le SIDA pour analyser les programmes et les budgets centrés sur les femmes et le SIDA

Prochaines étapes

La tâche qui consiste à aborder la dynamique sexospécifique qui alimente l'épidémie est complexe et s'étend sur le long terme, mais la Coalition mondiale catalysera l'action concrète pour faire une différence mesurable dans la vie des femmes et des filles. L'ONUSIDA et ses partenaires utiliseront l'occasion qui leur est offerte par la Campagne mondiale contre le SIDA 2004 pour attirer l'attention sur l'impact de l'épidémie sur les femmes et les filles. Le point culminant de la Campagne aura lieu lors de la célébration de la Journée mondiale SIDA, dans le contexte de laquelle les réalisations de la Coalition mondiale durant ses quasi 12 mois d'existence seront examinées par le CCP en décembre 2004.